


Pour l'emploi, l'Éducation nationale et les métiers de l'industrie s'allient dans l'Eure

3-4 minutes

Mis en ligne le 18/10/2021 à 17:05

Une matinée d'échange entre lycéens et enseignants et professionnels de l'industrie a été organisée à Montreuil-l'Argillé vendredi 15 octobre 2021. L'objectif : mieux accompagner les élèves dans leur orientation tout en aidant les entreprises à recruter.





Le lycée Clément-Ader dispense des formations aux métiers de l'industrie - Paris-Normandie

Un emploi, ce sont compétences et savoir-faire qui s'acquièrent avec la pratique, mais qui résultent aussi de l'enseignement. C'est pourquoi, alors que la filière industrielle peine à recruter, l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de l'Eure a organisé, vendredi 15 octobre 2021, sa 14e matinée d'échanges.

Communiquer sur une filière méconnue

Le rendez-vous était fixé au sein de l'entreprise Zalkin, à Montreuil-l'Argillé. Une société fière de son statut de leader mondial dans la conception et la fabrication de machines pour monter et sertir des capsules. Mais les besoins y sont grands, notamment pour pallier les départs en retraite (17 en 2021).

La matinée a permis de montrer aux jeunes les facettes d'une filière méconnue alors que, dans le même temps, certains enseignants constatent des difficultés d'orientation. Certains élèves de terminale n'ont parfois pas d'idée précise de la voie qu'ils souhaitent prendre. Le manque d'ambition et les problèmes de mobilité sont aussi en cause.

Pour cela, l'UIMM organise diverses actions. La section prépa métier destinée aux troisièmes du lycée Clément-Ader, à Bernay, est ainsi parrainée par l'entreprise Zalkin. Et si certains comme Maxence, 15 ans, affichent déjà une préférence pour la chaudronnerie, d'autres hésitent encore. Mais ils seront, quoi qu'il en soit, déjà familiarisés avec le milieu.

Formation

Face aux besoins, Éric Garnier, délégué académique à la formation professionnelle initiale et continue de l'Académie de Normandie, veille au maillage du territoire en matière d'instituts de formation professionnelle.

Des formations que Zalkin et d'autres entreprises sont prêtes à assurer : « *Nous ne recherchons pas des cadors, mais des jeunes motivés témoignant d'un goût de l'effort, d'une appétence au travail, d'une curiosité et d'une ouverture d'esprit. Les savoir être comme la politesse ou la ponctualité constituent le minimum requis, sans oublier des connaissances de base en mathématiques ou en anglais, étant donné l'ouverture à l'international de Zalki* », a expliqué Catherine Argy, directrice des ressources humaines.